

# Marks and Spencer retrouve de l'élan, le marché applaudit

La chaîne britannique de magasins Marks and Spencer, longtemps en perte de vitesse, a annoncé vendredi un bond de ses ventes dans l'alimentaire et l'habillement, ce qui lui permet de revoir à la hausse ses ambitions et faisait s'envoler son cours de Bourse.

afp

20.8.2021 - 13:23



Marks and Spencer, longtemps en perte de vitesse, a annoncé un bond de ses ventes dans l'alimentaire et l'habillement, ce qui lui permet de revoir à la hausse ses ambitions. (archives)

Le groupe y voit la «claire confirmation des effets bénéfiques» de son plan de restructuration lancée depuis plus d'un an en raison de la pandémie, selon un communiqué.

Il a fermé des magasins, annoncé la suppression de 7000 emplois et mis l'accent sur les ventes en ligne, afin d'enrayer les baisses de fréquentation et de s'adapter aux nouveaux modes de consommation.

Sur les quatre premiers mois de son exercice décalé (soit de début avril à mi-août), ses ventes ont bondi de 29,1% sur un an, et même progressé de 4,4% par rapport à la même période de 2019, soit avant la crise sanitaire.

Dans l'alimentaire, le groupe dit faire mieux que le marché et explique que son programme d'économies lui permet de compenser la hausse des coûts d'approvisionnement et celui de l'absence de personnel. Il propose ses produits depuis plusieurs mois sur la plateforme de ventes en ligne du groupe Ocado.

La branche de vêtements et de biens pour la maison, qui est le talon d'Achille de l'enseigne, se redresse quant à elle, même si ses ventes sont encore en retrait par rapport à 2019. Marks and Spencer a décidé de limiter sa gamme de produits, de faire moins de promotions et de mettre le paquet sur les ventes en ligne.

Enfin, ses activités à l'international ont été en forte hausse sur un an, malgré le confinement en Inde et des problèmes d'approvisionnement liés au Brexit en Irlande et en France.

### **Confiance retrouvée**

Au total, l'amélioration de ses performances rend le groupe davantage confiant pour son exercice 2021/22 (achevé en mars). Il estime que son bénéfice ajusté avant impôt sera supérieur à la fourchette visée jusque-là et comprise entre 300 et 350 millions de livres (375 et 440 millions de francs).

Pour Danni Hewson, analyste chez AJ, «ce n'est que le début» pour voir les effets de la restructuration mais ce sont «des nouvelles encourageantes», illustrées par le fait que c'est la première fois depuis des années que le groupe publie des chiffres d'activité qui n'étaient pas à l'agenda.

«Les investisseurs s'étaient habitués à être déçus par le distributeur» qui «a eu du mal à suivre les changements dans les manières de consommer», rappelle-t-il.